

"Le chemin commun" dans Bulletin des Presse- und Informationsamtes der Bundesregierung (17 janvier 1952)

Légende: Le 17 janvier 1952, le Bulletin d'information et de presse du gouvernement fédéral allemand salue l'adoption par le Bundestag du projet de loi portant ratification du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA).

Source: Bulletin des Presse- und Informationsamtes der Bundesregierung. 17.01.1952, Nr. 7. Bonn: Presse- und Informationsamt der Bundesregierung. "Der gemeinsame Weg", p. 69.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/le_chemin_commun_dans_bulletin_des_presse_und_informationsamtes_der_bundesregierung_17_janvier_1952-fr-cbfaba62-ba95-4aab-bfc3-e717dfe7dc3c.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Le chemin commun

La ratification du plan Schuman par le Bundestag, dont l'importance politique est encore accrue par la majorité étonnamment confortable de 89 voix avec laquelle elle a eu lieu, a eu un effet libérateur sur tous les pays étrangers à l'exception du monde sous tutelle soviétique. « Il n'y a dans l'histoire que très peu d'événements sans précédent. Celui-ci en est un. » C'est ainsi que s'exprime Anne O'Hare McCORMICK dans le NEW YORK TIMES. Cet avis reflète l'opinion prédominante qui règne à l'étranger quant à l'importance de ce vote au Bundestag. Lorsque le NEW YORK TIMES note également que « si cette décision se basait reposait uniquement sur des motifs économiques politiques, le plan Schuman n'aurait jamais eu aucune chance », il fait principalement référence à la signification politique fondamentale que revêt la décision allemande. C'est précisément ce caractère du plan Schuman en tant qu'expression d'une volonté d'entente et de paix internationales que le chancelier Adenauer a souligné en particulier dans le discours par lequel il est intervenu dans le débat.

Il nous semble que cet aspect du plan ne saurait s'ancrer trop profondément dans la conscience publique allemande face aux doutes exprimés principalement par l'opposition. La jeunesse a compris spontanément que le plan Schuman représente un grand pas vers un avenir européen conforme aux attentes des cercles les plus ouverts et des forces les plus libres d'Allemagne. L'annonce par laquelle elle a rendu hommage au chancelier après le vote au Parlement peut être considérée comme un témoignage particulier du fait que ceux qui ont vécu la dernière guerre comme le fruit d'un monde dépassé ont compris le sens profond et l'idée fondatrice du plan Schuman.

Le discours du chancelier devant le Bundestag a également montré clairement que la mentalité et l'atmosphère auxquelles l'Allemagne reste confrontée à l'étranger ne doivent pas être prises à la légère. Les hommes d'États allemands doivent encore faire face à une méfiance qui rend plus difficiles leurs ambitions de paix et d'entente. C'est justement pour cette raison, comme l'a souligné le chancelier, que notre adhésion au plan Schuman permet à nos anciens ennemis d'envisager l'Allemagne et la question de l'unification allemande sous un jour nouveau. Il ne faut pas sous-estimer cet aspect des choses. Il devrait également amener à réfléchir tous ceux qui pensaient, dans une mauvaise compréhension de la situation réelle dans laquelle nous nous trouvons, pouvoir s'opposer au plan Schuman.

La voie suivie par le chancelier s'est révélée la seule façon possible de rattacher l'Allemagne à la communauté des grands peuples civilisés en tant que nation respectée et que partenaire égal dans les efforts communes de paix, et ainsi de joindre ses préoccupations et ses questions vitales, notamment celle de l'unité de l'Allemagne, aux préoccupations de la communauté. Il faut donc comprendre que toutes les forces qui se sentent responsables de l'avenir du peuple allemand l'Allemagne devraient le rejoindre dans cette voie.

Il est donc logique que le Dr Konrad Adenauer ait également invité l'opposition à suivre avec lui la voie qui permettra à l'Allemagne de s'élever. La compréhension perception des conditions, des possibilités et des nécessités d'une nouvelle politique allemande destinée à faciliter la consolidation nationale au travers de la collaboration avec tous les pays libres et épris de liberté devrait permettre progressivement à tous les Allemands de comprendre qu'en ce qui concerne les grandes lignes de la politique étrangère, ils ne peuvent que se ranger à une position uniforme. La tradition des partis socialistes leur impose précisément une collaboration internationale solidaire au service des idées de la liberté et de la paix, qui sont également les idées maîtresses de notre politique nationale. La réaction des partis socialistes des autres pays par rapport au plan Schuman devait les encourager et les éclairer dans ce sens.

Le plan Schuman n'est qu'un premier pas décisif vers une collaboration internationale basée sur des obligations et des droits égaux. Il entraînera avec lui les prochains pas. Le peuple allemand ne peut espérer garantir ses droits vitaux légitimes que s'il se montre uni dans sa volonté et ses efforts. Face aux grandes questions de politique étrangère, les démocraties libres du monde connaissent peu de divergences d'opinions importantes et donc inconciliables. À cet égard également, nous ne devons pas hésiter à les prendre pour exemple.